

DES SCOUTS AU LIBAN

S'engager, autrement

Durant l'été, les scouts de la Route de Thuin ont rejoint le Liban pour leur grand camp. Pas de « tourisme humanitaire » pour ces « experts » de l'animation, mais une démarche d'ouverture à une autre culture.

À LA DÉCOUVERTE du Liban, de ses coutumes et de ses blessures : les Routiers de l'unité de Thuin, « (le) Terrils-Ouest », ont ajouté un objectif d'aide à leur voyage estival annuel. Sur place, ils ont collaboré à une mission d'animation d'enfants, de réfugiés irakiens et d'orphelins, de sensibilisation à l'environnement et de reconstruction. L'engagement et le service ne sont pas une nouveauté pour cette troupe, composée d'anciens animateurs des mouvements de jeunesse et même de personnes ayant découvert le scoutisme tardivement. Mais ce projet particulier de collaboration entre la Croix Rouge et un mouvement de jeunesse d'un pays du Sud était une première. La préparation se devait d'être à la hauteur.

L'ESPRIT D'ÉCHANGE

« Pour apporter une aide sérieuse et nous inscrire dans une démarche à long terme, il fallait que nous partions avec un solide bagage, pas comme des touristes », explique Pierrick Lust, l'animateur responsable. Tous ont donc suivi une formation spécifique en Belgique et au Liban, sur l'humanitaire, la situa-



SCOUTS AU LIBAN.

Ils ont appris autant qu'ils ont enseigné.

tion politico-culturelle du pays et l'animation. Mais ce n'est pas tout : encore fallait-il avoir la mentalité adéquate. Pas question de se présenter comme les « grands sauveurs européens » qui allaient apprendre aux animateurs locaux à recycler les déchets et à s'occuper des gosses ! « Il fallait que l'équipe partage l'envie d'apprendre, soit réceptive, sans vouloir imposer son mode de vie. Si nous étions arrivés comme des cow-boys, avec des idées arrêtées sur la "bonne" société ou le système économique idéal, ça n'aurait pas fonctionné », commente encore Pierrick. Revenus avec beaucoup de souvenirs et de « bons plans », les Routiers mettent actuellement sur pied une ASBL de coopération à l'animation et à la multiculturalité. Cela permettra les échanges de techniques et de pratiques d'animation entre la section jeunesse de la Croix Rouge libanaise et les mouvements formateurs des mouvements de jeunesse belges. Un conseil à d'autres Routiers qui voudraient mettre sur pied ce type de projet ? « S'y prendre à l'avance et surtout, rester ouvert. Parce qu'aider les autres, c'est aussi accepter d'être bousculé dans ses habitudes et dans ses croyances ». ■

Annelise DETOURNAY